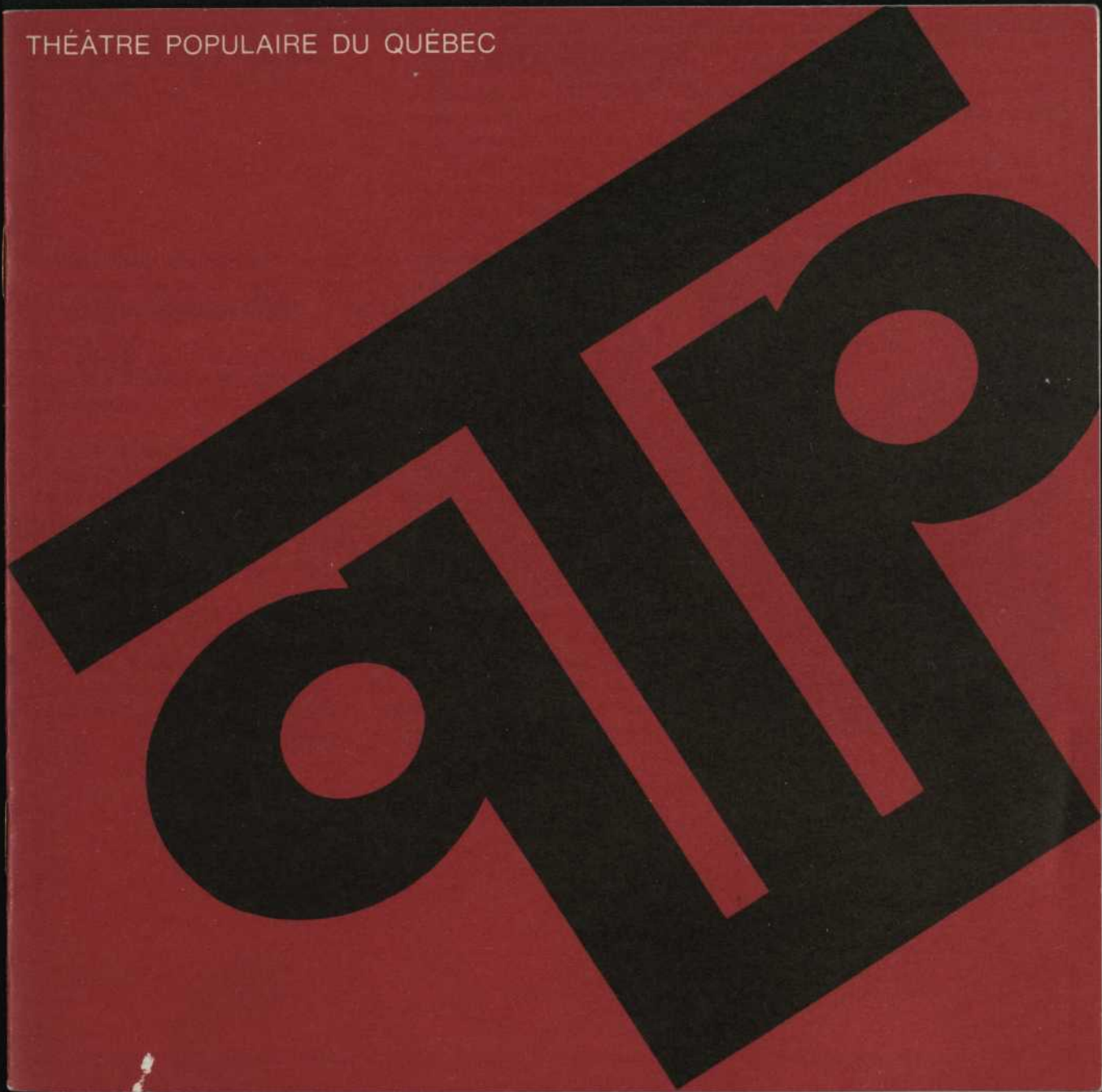


THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC



## jean valcourt

directeur artistique



Naître, venir à la vie, pour une compagnie théâtrale, est relativement facile: tout être naissant est d'abord inconscient de sa destinée.

Le développement, la lutte pour la vie, l'affirmation de soi-même: c'est autre chose.

En quatre années d'opérations, le Théâtre Populaire du Québec a plus que triplé le nombre de ses représentations annuelles, il a élargi son Conseil d'Administration et affermi les bases de son département exécutif.

Après le spectacle actuel et "Les Fausses Confidences" de Marivaux qui seront montées en février 1968, le Théâtre Populaire du Québec envisage d'augmenter aussi son répertoire en multipliant le nombre des pièces présentées chaque année. Notre vaste public, entre les passages réguliers de la troupe, recevra la visite de conférenciers de haute valeur qui l'entreprendront principalement du théâtre d'aujourd'hui et de ses tendances évolutives.

Enfin, le nombre des régions visitées sera encore sensiblement accru. Être là où doit être le Théâtre, où l'on s'attend à ce qu'il soit, c'est bien. Mais parvenir là où le Théâtre n'a pas été encore, où personne ne s'attendait à ce qu'il fût un jour, c'est un des aspects du développement futur du Théâtre Populaire du Québec et un des vœux les plus chers à son Directeur Artistique.

## **le mariage forcé**

*de Molière*

"Le Mariage forcé" fut représenté pour la première fois le 29 janvier 1664 dans les appartements de la reine-mère au Louvre. La source principale de cette comédie-farce se trouve dans le Tiers Livre de Rabelais où nous trouvons déjà Pancrace sous le nom de Rondibilis et Marphurius sous le nom de Trouillogan.

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, la comédie a été coupée par un certain nombre d'entrées de ballet où parut Louis XIV lui-même. La version définitive de la pièce l'a réduite en un acte en supprimant les ballets. C'est une des farces qui témoigne le plus de l'exactitude et du piquant de l'observation moliéresque.

## **on purge bébé**

*de Feydeau*

On a dit à juste titre que les vaudevilles de Feydeau étaient des mouvements d'horlogerie.

"En effet, l'auteur fait preuve d'une rigueur et d'une précision implacables dans sa façon de mener les personnages et les situations, ne se laissant jamais dépasser ni entraîner par eux mais les conduisant, au contraire, d'une main ferme vers un dénouement plausible".

Il faut ajouter à cet avis d'un critique contemporain une louange spéciale pour l'écriture théâtrale de Feydeau: une langue vive, directe, un rythme du dialogue sans aucune faille, une verdeur d'expression et des mots d'auteurs qui tombent à temps pour vivifier l'action.

On a dit qu'on pouvait jouer Feydeau après Molière. Nous en tentons aujourd'hui la démonstration.

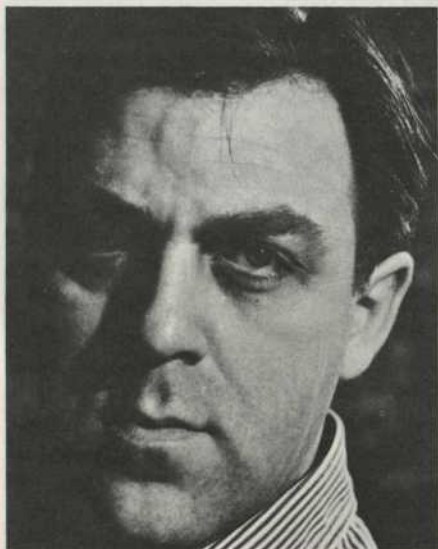
## jean-claude rinfret

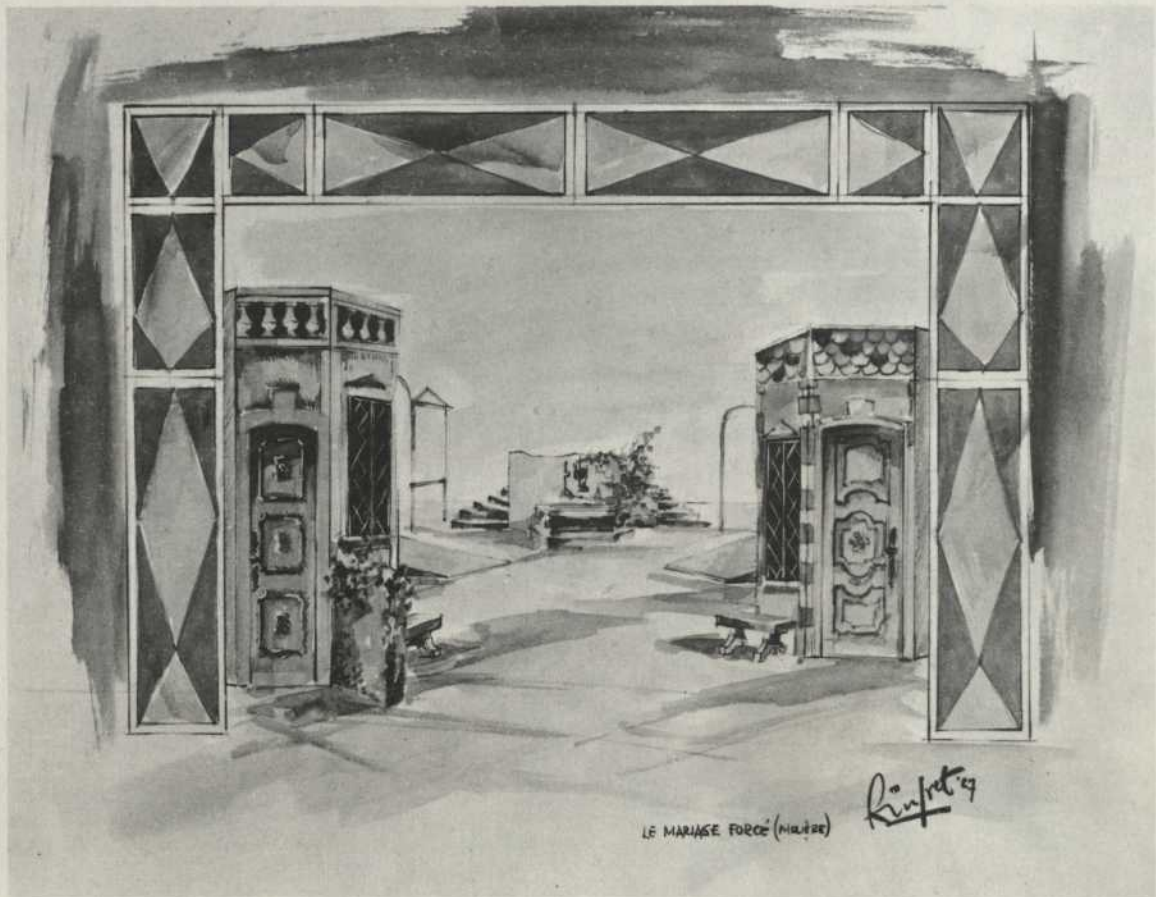
Diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, puis stagiaire à l'Ecole Supérieure Nationale des Arts Décoratifs de Paris, Jean-Claude Rinfret revient au pays et entre au service de la Société Radio-Canada comme décorateur où, depuis avril 1967, il est chef des Services Scénographiques.

Au théâtre seulement, il a créé les décors de plus de cent vingt-cinq spectacles et a collaboré depuis plus d'une douzaine d'années avec la plupart des compagnies de théâtre, d'opéra et de ballet du Canada: Montréal, Québec, Toronto, Winnipeg, Vancouver. Aux Etats-Unis, Central City Opera House de Colorado a fait appel à ses services pour la création de trois opéras. Tout récemment, dans le cadre de l'Expo "67, l'Orchestre Symphonique de Montréal lui a commandé les décors de l'opéra "Othello". En 1964, Jean-Claude Rinfret a visité les grands festivals européens et les principaux centres de production de théâtre, d'opéra et de télévision.

Rappelons qu'en plus de ses activités à la scène et à la télévision, il est aussi connu comme professeur. Depuis sept ans, à l'Ecole des Beaux-Arts, il est chargé des cours de décor de théâtre. De plus, il enseigne à l'Ecole Nationale de Théâtre du Canada et, auparavant, il a donné durant trois ans des cours de décor à l'Ecole des Beaux-Arts de Québec.

"Le décorateur, dit-il, sensibilise l'aspect visuel du spectacle; avec l'aide de la forme et la couleur, il compose l'espace. Le théâtre étant une chose vivante, un acte de foi de constant renouvellement, il devient urgent de rechercher de nouveaux matériaux: cuir, verre, métal, etc . . . devraient servir davantage à la construction des décors. Nous devons aussi apporter une importance primordiale aux jeux lumineux, à cette luminosité évanescence de l'espace qui se forme et se reforme sous nos yeux. C'est dire que je m'objecte catégoriquement contre le principe d'inonder la scène de lumière. Dans cet espace vide, cet absolu relativement grand ou petit, le décorateur créera des décors, des costumes et composera un éclairage adapté aux exigences du spectacle, après s'être profondément imprégné de l'oeuvre, de son climat particulier et en avoir étudié les exigences, afin d'en transcender l'essence même. Voilà brièvement le sens des valeurs scéniques où devraient tendre nos aspirations."





LE MARIAGE FORCÉ (maître)

Rinfret '19

## un mot du metteur en scène

Si le tandem Molière-Feydeau que nous vous présentons ce soir répugnait à certains esprits, il répugnerait sans doute à des esprits chagrins.

Pour nous, comédiens, la vertu comique, toujours agissante, qui caractérise le génie de Molière soutient aussi, sans défaillir, l'ingéniosité de Feydeau. Molière nous fait voir l'homme tel qu'il est. Feydeau, cinéaste avant la lettre, nous présente l'homme d'une époque, victime ridicule de ses propres conventions.

Chez Molière, comme l'écrit Copeau, la vérité la plus terre-à-terre suit un cours rigoureux pour passer à je ne sais quelle poésie du ridicule. Chez Feydeau, pourrions-nous ajouter, la vérité tend à l'absurde, comme entraînée par son poids même. Ainsi le mariage forcé peut conduire aux pires extravagances de la vie conjugale.

“Car enfin, si les pièces qui sont selon les règles ne plaisent pas et que celles qui plaisent ne soient pas selon les règles, il faudrait de nécessité que les règles eussent été mal faites . . .

Laissons-nous aller de bonne foi aux choses qui nous prennent par les entrailles, et ne cherchons point de raisonnements pour nous empêcher d'avoir du plaisir”. *Dorante, dans “La critique de l'Ecole des Femmes” de Molière.*

Paul Hébert a débuté avec les Comédiens de Québec. Désireux de parfaire ses études théâtrales en Europe, il est d'abord allé deux ans en Angleterre étudier à l'Old Vic de Londres, puis en France et en Italie.

De retour à Montréal, il a participé à de nombreuses émissions radiophoniques et télévisées. Mais son attachement profond à la scène va le porter à ouvrir le Théâtre Anjou, fonder et diriger le Théâtre d'été Chantecler. On se souviendra des excellentes mises en scène qu'il a signées, entre autres: LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE de Shakespeare et SIX PERSONNAGE EN QUÊTE D'AUTEUR de Pirandello. Cependant, Paul Hébert est également connu en province par ses interprétations à la télévision et dans les nombreux films qu'il a tournés. Dans la métropole, il a joué avec la plupart des compagnies théâtrales et sa dernière interprétation à la scène fut celle du rôle de George qui lui a valu les louanges unanimes de la critique dans QUI A PEUR DE VIRGINIA WOLF à la Poudrière. Il ne manque pas, non plus, de partager les connaissances du métier avec tous les jeunes qu'anime le goût du théâtre. Il a été juge critique au Festival d'Art Dramatique et professeur à l'Ecole Nationale de Théâtre. Le Théâtre Populaire du Québec est heureux de présenter à ses nombreux publics ce spectacle Molière-Feydeau dans une mise en scène de Paul Hébert.

paul hébert



## le mariage forcé

comédie en un acte de Molière

## on purge bébé

comédie en un acte de Feydeau

	Molière	Feydeau
Jean-Pierre Compain	<i>Sganarelle</i>	<i>Follavoine</i>
Monique Joly		<i>Julie</i>
Alpha Boucher	<i>Géronimo</i>	
Jacques Brouillet	<i>Pancrease</i>	
Yvon Bouchard	<i>Marphurius</i>	<i>M. Chouilloux</i>
Louise Turcot	<i>Dorimène</i>	<i>Mme Chouilloux</i>
Jean Leclerc	<i>Lycaste</i>	<i>Horace Truchet</i>
Roger Dumas	<i>Alcantor</i>	
Guy Thauvette	<i>Alcidas</i>	
Pierrette Delisle	<i>1ère égyptienne</i>	<i>Rose</i>
Michèle Jourdain	<i>Laquais</i>	<i>Toto</i>
France Desjarlais	<i>2ième égyptienne</i>	

Mise en scène:

**Paul Hébert**

Décors et éclairages:

**Jean-Claude Rinfret**

Costumes:

**Solange Legendre**

Il y aura un entr'acte  
après la première pièce.

## conseil d'administration

**M. René Dussault, président**  
**M. Jean Valcourt, vice-président**  
**Me André Duranleau, secrétaire-trésorier**  
**M. Guy Beaulne**  
**M. Fernand Doré**  
**M. Jean Filiatrault**  
**M. Jean Pelletier**

*Administrateur:*  
Claude Pichette

*Organisateur de tournée:*  
Claire Beaudry

*Publicité:*  
Georges Raby

*Gérant de tournée:*  
Léo Thériault

*Comptable:*  
R. L. Bouchard

*Directeur de scène:*  
Roger Dumas

*Chef électricien:*  
Antoine Côté

*Chef machiniste:*  
Rosaire Camuel

*Construction des décors:*  
Les Ateliers Roland Gingras

*Peinture des décors:*  
Vaillancourt

*Exécution des costumes:*  
Michèle Nagy et Mario Canale

*Assistante aux costumes:*  
Adriana Newman

*Maquette du programme:*  
Studio Guy Lalumière

*Affiches:*  
Studio 60

*Nos remerciements vont à Monsieur le MINISTRE DES AFFAIRES CULTURELLES qui n'a cessé d'encourager notre effort. Nous remercions également le CONSEIL DES ARTS du Canada.*



Le deuxième spectacle à l'affiche du Théâtre Populaire du Québec pour la saison 1967-68, **LES FAUSSES CONFIDENCES** de Marivaux, sera confié à Henri Doublier, metteur en scène français, grâce à l'entente d'échange culturel franco-québécoise.

*Le Théâtre Populaire du Québec est membre du Centre du Théâtre canadien (Institut International du Théâtre — UNESCO).*



Monique Joly est née à Jonquière. M. Roland Chenail lui donne ses premiers cours de théâtre à Québec. Elle vient à Montréal poursuivre ses études à l'école du T.N.M. puis avec M. Jean Valcourt.

"J'ai choisi ce métier, nous dit-elle, parce que j'aime jouer. J'aime tous les jeux et c'est ce que je fais le plus sérieusement." Elle est de tous les théâtres d'été, La Marjolaine, Théâtre de Percé, Repentigny . . . joue dans la pièce de Guy Dufresne, à la Comédie Canadienne, LE CRI DE L'ENGOULEVENT. Tout récemment, elle joua Abigael dans LES SORCIÈRES DE SALEM au T.N.M.

A la télévision, Monique Joly tenait le rôle de Nichouette dans CAP AU SORCIER et celui de Suzanne, épouse de Manuel dans "9 à 5". En plus de quelques séries filmées pour Europe no 1, elle a tourné dans LA VIE HEUREUSE DE LEOPOLD Z de Gilles Carle, dans A TOUT PRENDRE et LES MAINS NETTES de Claude Jutras.

Ses études théâtrales, commencées en France à l'école de Charles Dullin du Théâtre National Populaire, se couronnèrent, en 1963, au Conservatoire de la province par l'acquisition de deux premiers prix. Depuis, il n'a cessé de jouer. Rappelons seulement, parmi une vingtaine de spectacles donnés à Montréal, sa participation à L'OTAGE de Brendan Behan présenté au Rideau-Vert, à LORENZACCIO de Musset au T.N.M. et aux NAÏVES HIRONDELLES à l'Egrégore.

Avec cette dernière troupe, il a fait la tournée française, en 1966, jouant avec grand succès le rôle du psychiatre dans la pièce canadienne de Stanley Mann, DES PAS DANS LA NUIT. Une autre production canadienne, KLONDYKE de Jacques Languirand, l'a conduit cette fois au Festival du Commonwealth. Il y tenait le rôle de Pitt. Rappelons enfin qu'il dirige en compagnie de Madame Charlotte Boisjoli une école de théâtre à Montréal: l'ABC.

**monique joly**  
**jean-pierre compain**

### Yvon Bouchard

Né dans le comté de Charlevoix. Il a joué, depuis sa sortie du Conservatoire, dans toutes les grandes troupes de Montréal. Au T.P.Q., sa carrière est déjà bien remplie puisqu'il a participé à quatre spectacles. On se souviendra de son interprétation du *Tartuffe*. A la télévision, il est surtout connu par "Le bonheur des autres" dans lequel il tenait le rôle de Léo Tremblay.

### Alpha Boucher

Il quitte Edmundston, Nouveau-Brunswick, pour venir au Conservatoire de la ville de Québec. Après trois ans d'étude, il commence à jouer avec le T.P.Q. dans *HORACE* et *CHACUN SA VERITE*. Le T.N.M., La Poudrière, les productions Jean Duceppe ont fait appel à ses services. Avant que le théâtre de Repentigny ne soit rasé par les flammes, il jouait dans *QUAND EPOUSEZ-VOUS MA FEMME?*

### Michele Jourdain

Née à Matane, elle a poursuivi ses études à l'École Nationale de Théâtre à Montréal. Au T.N.M., elle joua dans le *TEMPS SAUVAGE*, pièce d'Anne Hébert. Elle incarnera dans le nouveau roman télévisé le *PARADIS TERRESTRE* le personnage de Nicole. Au T.P.Q., on a pu la voir dans *ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR* de Musset.

### Jacques Brouillet

Interprète de Cléanthe dans l'*AVARE* de Molière présenté par le T.N.M. Un des trois protagonistes de *COEUR AU POING*, émission de télévision. Il a joué à l'Estoc, à la Poudrière, etc. C'est sa sixième tournée avec le T.P.Q. Dans le *BARBIER DE SEVILLE* de Beaumarchais, il avait imposé sa personnalité au personnage difficile de Figaro.

### Roger Dumas

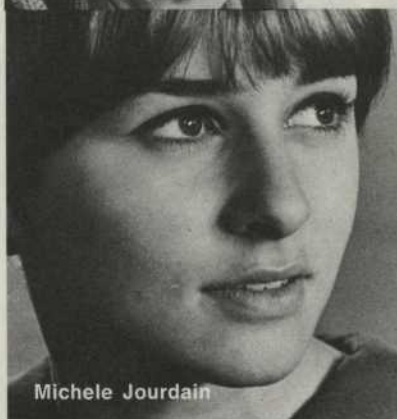
Après avoir étudié le théâtre avec Sita Riddez, Tania Fédor, Raymond Royer, Paul Buissonneau, il participe à plusieurs productions: *LA REINE ET LES INSURGÉS*, *L'ALCADE DE ZALAMEA*, *IL NE FAUT JURER DE RIEN*, *LE PENDU*, etc. Roger Dumas est aussi auteur. Deux de ses pièces: *LES OISEAUX PERDUS* et *LES INSOLUBLES* furent créées à Montréal.



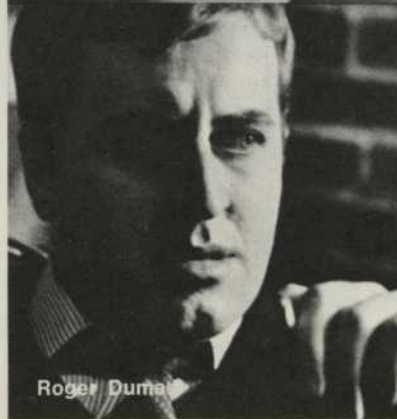
Yvon Bouchard



Alpha Boucher



Michele Jourdain



Roger Dumas



Jacques Brouillet

### **Louise Turcot**

Après des études classiques et trois ans au Conservatoire de la Province où elle obtint un premier prix avec grande distinction en comédie classique, elle commença immédiatement à jouer à la scène et à la télévision. Elle revient d'une grande tournée d'information aux Etats-Unis, pour le compte de L'EXPO. On se souviendra de son dernier rôle, Sabine dans HORACE de Corneille, au T.P.Q. Elle avait aussi joué dans CHACUN SA VERITE de Pirandello, autre production de tournée du T.P.Q.

### **France Desjarlais**

Elle est venue au théâtre après avoir fait treize ans de danse classique dont huit ans avec Madame Chiriaeff. Elle participe à diverses émissions de radio, de télévision et a joué avec le théâtre pour enfants la Roulotte de Paul Buissonneau. Mentionnons qu'elle interprète ses propres compositions dans les boîtes à chanson.

### **Guy Thauvette**

Après des études au Conservatoire, il obtient à l'ONF le premier rôle du film de Raymond Garceau "Le Grand Rock" qui sortira incessamment sur nos écrans. Antérieurement, il joua au T.N.M. dans le SOULIER DE SATIN et fit des émissions de télévision: SUIVEZ CET HOMME, VIVRE, etc. Il a aussi dirigé un spectacle de marionnettes.

### **Jean Leclerc**

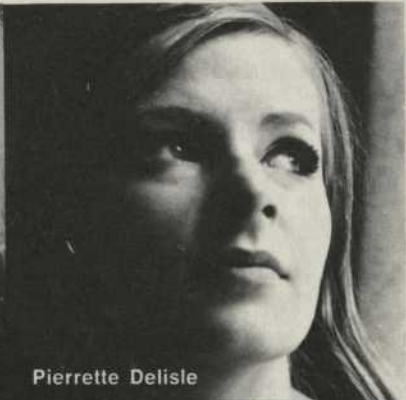
Comédien, il est aussi professeur d'art dramatique et de français à la CECM. Dans LES BELLES HISTOIRES il apparaît régulièrement dans le rôle de Raphael Lacour. Le T.P.Q. lui a déjà offert de jouer Perdican dans ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR de Musset, rôle important qu'il a partagé avec Jean Faubert. Il a été la vedette masculine de la comédie musicale présentée au Pavillon des Pâtes et Papiers, durant les six mois de l'EXPO 67.

### **Pierrette Delisle**

Elle a déjà fait deux tournées avec le T.P.Q. Dans CHACUN SA VERITE et HORACE, elle tenait respectivement les rôles de Dina et de Julie. A la télévision, on a pu la voir plusieurs fois à l'émission VIVRE jouant le personnage de la Jalousie. Entre temps, elle a donné quelques récitals poétiques à Québec, Jonquière, Alma, Burlington.



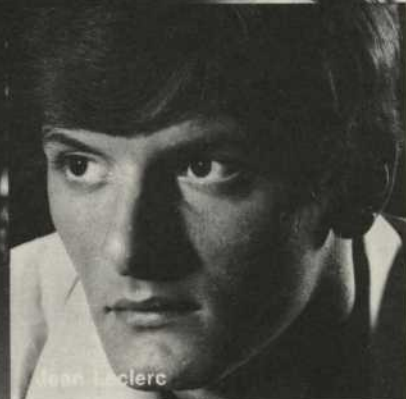
Louise Turcot



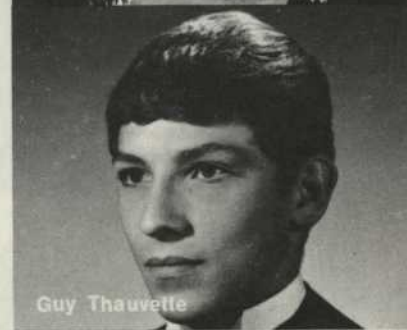
Pierrette Delisle



France Desjarlais



Jean Leclerc



Guy Thauvette



**solange legendre**



De retour à Montréal, après avoir étudié à Paris le dessin, la gravure, la lithographie, la peinture, le costume et le décor, elle est engagée à la Société Radio-Canada, section costumes et travaille avec les grandes troupes de théâtre. Au T.N.M. elle a créé les costumes de LA MOUETTE de Tchekov, de L'ECHANGE de Claudel. Gratien Gélinas lui a commandé les costumes de deux pièces: BOUSILLE ET LES JUSTES et HIER LES ENFANTS DANSAIENT. Elle a collaboré régulièrement avec le Théâtre de l'Egrégore: UBU-ROI de Jarry, LA CANTATRICE CHAUVRE et LA LEÇON de Ionesco, LES VIOLETTES de Schéhadié, etc . . . A la télévision, elle a signé les costumes de plusieurs grandes réalisations musicales de Pierre Mercure: ORPHÉE de Gluck, JEANNE D'ARC AU BÛCHER et LE ROI DAVID de Honneger. Lors de cette dernière création, elle a reçu le trophée pour les meilleurs costumes.

"Le rôle du dessinateur de costume est de recréer les aspects visuels d'un personnage en tenant compte des diverses composantes du spectacle en plus de la psychologie de ce personnage, de trouver ce qui exprime le mieux un caractère par le choix de la ligne, de la couleur, de la matière; de collaborer à transmettre le message d'un auteur, à l'actualiser pour qu'il soit reçu dans les meilleures conditions possibles par le spectateur contemporain."

C'est dans cet esprit de collaboration que Solange Legendre poursuit ses recherches sur le costume de théâtre: vouloir réaliser l'Unité du spectacle est la seule ligne de conduite à suivre pour recréer globalement l'esprit de l'oeuvre, des personnages, du lieu scénique et donner vie à l'idée maîtresse du metteur en scène. C'est au coeur de cette exigence profonde de l'Unité que le créateur, au théâtre, découvre sa liberté.

1- on ne badine pas avec l'amour

2- le tartuffe

3- horace

4- le barbier de séville



3



4



2



1

## claude pichette

administrateur

Le T.P.Q. entreprend cette année sa cinquième saison de tournée théâtrale. Depuis sa fondation, en novembre 1963, cette troupe a présenté huit grandes productions dans 85 localités: près de 80% des centres visités sont situés dans la province de Québec, les autres étant situés en Ontario, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle Angleterre.



Le premier spectacle, BRITANNICUS tragédie de Racine, a été joué en tournée une trentaine de fois. LE LEGATAIRE UNIVERSEL de Regnard, LE TARTUFFE de Molière, POLYEUCTE de Corneille, CHACUN SA VÉRITÉ de Pirandello, HORACE de Corneille, LE BARBIER DE SÉVILLE de Beaumarchais et ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR de Musset constituent le répertoire du T.P.Q. jusqu'à maintenant.

Au total le T.P.Q. au cours de ses quatre années d'existence a donné pas moins de 260 représentations et attiré environ 150 milles spectateurs. En 1966, la raison sociale THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC a été choisie par le conseil d'administration pour remplacer celle de CENTRE DRAMATIQUE DU CONSERVATOIRE et c'est M. Jean-Claude Rinfret qui a dessiné le nouveau sigle de la compagnie.

Pour le premier spectacle de sa cinquième saison MOLIERE-FEYDEAU, le T.P.Q. élargira encore ses circuits de tournée, puisqu'une soixantaine de représentations seront portées en province durant les deux mois d'automne. Avec son second spectacle LES FAUSSES CONFIDENCES de Marivaux, il est fort possible que la période de tournée soit prolongée d'un mois, étant donnée la grande popularité dont jouit le Théâtre Populaire du Québec.

Aussi le T.P.Q., en jouant uniquement en province, répond-il aux grands objectifs de déconcentration et de démocratisation en accord avec les politiques élaborées par le Ministère des Affaires Culturelles de la province de Québec.



*la plus importante institution  
financière d'expression française  
au pays présente ses hommages  
et offre ses meilleurs vœux  
au Théâtre Populaire du Québec*

 Banque Canadienne Nationale